



Un commentaire sur Daniel 3.31-4.34

AVERTISSEMENT PAR UN RÊVE

David Rehtin

Les événements du chapitre 4 accentuent une fois de plus le thème de Daniel : Dieu domine tout. Les versets 14, 22 et 29 affirment que “le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine”. Les chapitres 3 et 4 finissent par une louange à Dieu prononcée par Neboukadnetsar. Entre ses deux louanges, le rêve du roi et son interprétation par Daniel sont donnés de façon similaire au récit du rêve et de son interprétation du chapitre 2.

DÉCRET DU ROI (3.31-33)

Le décret du roi laisse une impression favorable de Dieu :

Nboukadnetsar, roi, à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues, qui habitent sur toute la terre. Que la paix vous soit donnée avec abondance !

Il m’a semblé bon d’indiquer les signes et les prodiges que le Dieu Très-Haut a opérés à mon égard. Que ses signes sont grands !
Que ses prodiges sont puissants !
Son règne est un règne éternel,
Et sa domination subsiste de génération en génération (3.31-33).

Si nous comparons les versets 32 et 33 du chapitre 3 aux versets 31 et 32 du chapitre 4, nous avons l’impression que le roi a été “converti” au Dieu de Daniel. Le contenu de son décret était, en réalité, parallèle au témoignage du psalmiste dans le Psaume 51.15-17, où l’homme pénitent s’engage à faire connaître la bonté et la gloire de Dieu. Rien dans ce chapitre n’indique que Neboukadnetsar se soit détourné de l’idolâtrie pour servir le Dieu vivant. Ce décret était peut-être sa façon d’inclure Dieu dans son panthéon. Cependant, il n’y a pas de mal à supposer que l’influence positive de Daniel et

l’accomplissement du rêve de Neboukadnetsar (tel que Daniel le prédit) amenèrent le roi à croire vraiment les paroles de ce décret. Il se peut qu’il soit devenu un adorateur du Dieu des cieux. Dans tous les cas, le décret de 3.31-33 fut écrit après les événements qui suivent au chapitre 4.

RÊVE DU ROI (4.1-15)

Le verset 1 suggère que le roi avait atteint le sommet de sa puissance ; après avoir détruit Jérusalem et conquis la Syrie, l’Arabie, la Phénicie et l’Égypte. Il réfléchissait peut-être sur sa propre grandeur (v. 27). Alors qu’il se prélassait dans le luxe, il eut un autre rêve :

Moi, Neboukadnetsar, je vivais tranquille dans ma maison et heureux dans mon palais. J’ai eu un rêve qui m’a effrayé ; les pensées dont j’étais poursuivi sur mon lit et les visions de mon esprit me remplissaient d’épouvante. Je donnai l’ordre de faire venir devant moi tous les sages de Babylone afin de me faire connaître l’explication du rêve. Alors vinrent les magiciens, les astrologues, les Chaldéens et les devins. Je leur dis le rêve, mais ils ne m’en firent pas connaître l’explication. En dernier lieu, se présenta devant moi Daniel, nommé Beltchatsar d’après le nom de mon dieu, et qui a en lui l’esprit des dieux saints. Je lui dis le rêve : Beltchatsar, chef des magiciens, qui as en toi, je le sais, l’esprit des dieux saints, et pour qui aucun mystère n’est difficile, dis-moi l’explication des visions que j’ai eues en rêve (4.1-6).

Ce rêve effraya Neboukadnetsar (v. 2).

Dans sa bienveillance, Dieu nous cache l’avenir la plupart du temps. Nous serions incapables d’y faire face. Neboukadnetsar était l’homme le plus puissant du monde d’un point de vue humain, mais il prit peur lorsqu’il eut un aperçu du futur.

Le roi avait fait des progrès au fil des années.

Au chapitre 2, il avait exigé que les sages lui fassent connaître son rêve sous peine de mort s'ils échouaient. Au verset 3, il leur demanda simplement d'expliquer le rêve. Ceux qui avaient échoué précédemment allaient échouer à nouveau. "En dernier lieu, se présenta devant [lui] Daniel" (v. 5). Nous ne savons pas pourquoi on n'appela pas Daniel immédiatement. Il est possible qu'il s'occupait des affaires du roi ailleurs et qu'il arriva plus tard, après une convocation particulière de Neboukadnetsar. Peut-être que le roi comprenait mieux le rêve qu'il ne le laissait paraître ; si tel est le cas, nous pouvons imaginer pourquoi il était effrayé. Il se peut qu'il ait soupçonné que le rêve prédisait quelque chose de mauvais concernant son avenir et qu'il retardait par conséquent le moment où il entendrait une interprétation correcte. En général, nous préférons différer les mauvaises nouvelles quand cela est possible.

Après que Daniel se présenta devant lui, Neboukadnetsar dit que Daniel (qu'il avait nommé Beltchatsar, ce qui signifie "celui à qui Bel révèle") avait "l'esprit des dieux saints" (v. 5). Daniel avait déclaré clairement au roi que le "Dieux des cieus", pas Daniel, avait dévoilé le sens du rêve du roi. Neboukadnetsar se souvenait au moins de cet aspect de la foi de Daniel, bien qu'il la comprenne mal.

Ensuite Neboukadnetsar révéla le rêve à Daniel :

Voici les visions de mon esprit, pendant que j'étais sur mon lit. Je regardais et voici : Au milieu de la terre un arbre d'une grande hauteur.

Cet arbre était grand et fort,
Sa cime atteignait le ciel,
Et on le voyait des extrémités de toute la terre.
Son feuillage était beau,
Et ses fruits abondants ;
Il portait de la nourriture pour tous ;
Sous lui, les bêtes des champs trouvaient de l'ombre ;
Dans ses branches, habitaient les oiseaux du ciel,
Et tout être vivant tirait de lui sa nourriture.

Dans les visions de mon esprit, que j'avais sur mon lit, je regardais, et :

Voici : Un des saints qui veillent descendit des cieus.

Il cria avec force et parla ainsi :
Abattez l'arbre, et coupez ses branches ;
Arrachez le feuillage, et dispersez les fruits ;
Que les bêtes fuient de dessous,
Et les oiseaux du milieu de ses branches !
Mais laissez en terre le tronc avec ses racines,

Dans des chaînes de fer et de bronze,
Parmi l'herbe des champs.
Qu'il soit trempé de la rosée du ciel,
Et qu'il ait, comme les bêtes, l'herbe de la terre pour partage.
Son cœur d'homme sera changé,
Et un cœur de bête lui sera donné ;
Et sept temps passeront sur lui.
Cette sentence est un décret de ceux qui veillent,
Cette résolution est un ordre des saints,
Afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine,
Qu'il la donne à qui il lui plaît,
Et qu'il y élève le dernier des hommes.

Voilà le rêve que j'ai eu, moi, le roi Neboukadnetsar. Toi, Beltchatsar, dis-moi l'explication, puisque tous les sages de mon royaume ne peuvent me faire connaître cette explication ; toi, tu le peux, car tu as en toi l'esprit des dieux saints (4.7-15).

Dans le récit du rêve de Neboukadnetsar, "l'arbre" décrit aux versets 11 et 12 prend un caractère humain au verset 13 où l'on mentionne "son cœur d'homme". Voici encore un indice du fait que Neboukadnetsar pourrait avoir compris que le songe le concernait personnellement. Il craignait l'interprétation. Aux versets 17 à 24, Daniel confirma que l'arbre représentait bel et bien Neboukadnetsar et que la prophétie était grave.

Le verset 14 dit : "Cette sentence est un décret de ceux qui veillent." Cependant, ce verset ne suggère pas que ceux qui veillent firent le décret. L'idée est qu'ils étaient d'accord avec le décret, qui, selon le contexte du chapitre, venait de Dieu. Une sorte d'image de cette même conversation apparaît en Ésaïe 6.8 lorsque l'Éternel demanda : "Qui enverrai-je ?" Apparemment, cette question fut posée aux séraphins pour stimuler la réponse d'Ésaïe.

Nous avons déjà fait référence à la vérité soulignée pendant toute la durée de la relation entre Daniel et Neboukadnetsar : "le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine". La dernière ligne du verset 14 est particulièrement intrigante : "Il y élève le dernier des hommes" ("le plus vil des hommes" - LS). Suivant la façon de comprendre ces paroles, le verset pourrait signifier que Dieu donne les royaumes même aux hommes les plus humbles (à David par exemple) ou aux plus méchants (comme Achab). Paul dit en Romains 13.1-7 qu'il n'y a "point d'autorité qui ne vienne de Dieu". Voilà une leçon que tout le monde devrait apprendre et qu'il faudrait continuellement rappeler à

certaines personnes. Il n'existe pas de self-made-man. Ceux qui s'élèvent jusqu'au sommet l'ont fait par la sagesse, le dessein et même la grâce de Dieu.

Nous savons que "pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes" (Ac 10.34). Un siège au gouvernement ne rend personne juste ou méchant, chaque individu choisit sa propre direction. Dieu établit de bons rois pour aider le peuple et il établit de mauvais rois pour punir le peuple. Quelle que soit son opinion d'un gouvernement ou de ses responsables, celui qui se confie en Dieu accepte le fait que Dieu joue un rôle dans la nomination des dirigeants et que leur présence aide à accomplir son dessein.

Nous voyons un autre parallèle du point de vue spirituel. Le fait d'être dirigeant dans l'Église ne garantit pas la justice de cette personne, ni ne garantit l'avenir des gens sous sa responsabilité. Nous méritons souvent ce qui nous arrive. Si nous ne nous soucions pas du choix de nos chefs, si nous ne suivons pas les directives de Dieu quant aux qualités spirituelles des responsables, alors nous en souffrirons les conséquences. La vocation de dirigeant spirituel est la plus élevée du monde. Il est étrange de voir combien de gens se croient capables de diriger spirituellement, alors qu'ils se sentent incapables de le faire dans d'autres domaines de la vie. Ceci indique que nous n'attachons pas assez d'importance à la direction du peuple de Dieu.

INTERPRÉTATION DE DANIEL (4.16-24)

Quand Daniel écouta le rêve de Neboukadnetsar, il "fut un moment stupéfait, et ses pensées l'épouvantaient" (v. 16). Daniel connaissait l'explication du rêve. L'Esprit de Dieu était en effet sur lui. Il considéra la sévérité de l'interprétation ainsi que les conséquences de son accomplissement pour le roi et son royaume. Certains pensent qu'il appréhendait la réaction du roi, mais cela semble être moins probable. Au fil des années, Daniel avait développé une bonne relation avec Neboukadnetsar ; le roi lui faisait confiance. Le roi encouragea immédiatement Daniel à révéler l'explication et à ne pas se laisser épouvanter par les conséquences. Daniel dit : "Mon seigneur, que le rêve soit pour tes ennemis, et son explication pour tes adversaires !"

Daniel dévoila ensuite à Neboukadnetsar qu'en fait lui-même était l'arbre. Il dit : "C'est

toi, ô roi, qui es devenu grand et puissant, dont la grandeur s'est accrue au point d'atteindre le ciel, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre" (v. 19). Après cela, il révéla que Neboukadnetsar perdrait la raison et son pouvoir temporairement et que — quand il aurait appris que "le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine" — son royaume lui serait rendu intact. Le message que Neboukadnetsar avait besoin d'entendre est annoncé clairement au verset 22 :

On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu reconnasses que le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine, et qu'il la donne à qui il lui plaît.

Selon l'historien juif Josèphe, les "sept temps" (v. 20) représentent sept ans. À la lumière de la description du changement d'aspect chez Neboukadnetsar pendant cette période de folie (4.25-30), il est très probable qu'il s'agit effectivement de sept ans. Les changements qui eurent lieu n'auraient pas pu se produire en sept mois et encore moins en sept semaines.

Ensuite, Daniel encouragea Neboukadnetsar à se repentir (v. 24). "Mets un terme à tes péchés" dit-il. (Les péchés d'idolâtrie, d'orgueil et d'accès de colère du roi sont évidents dans le livre de Daniel.) Il exhorta le roi à éviter les conséquences qui lui furent montrées dans le rêve "par la compassion envers les malheureux" (beaucoup desquels étaient devenus malheureux à cause des conquêtes de Neboukadnetsar). Daniel se souciait réellement du sort du roi. Il y a une leçon importante pour nous ici. Nous soucions-nous de ceux qui nous ont maltraités, qui sont, en fait, nos "ennemis" et à qui nous ne pensons devoir autre chose que de la "vengeance" ? Le chapitre de l'amour, 1 Corinthiens 13, présente une bonne explication de ce que Daniel exprima ici. Il avait à cœur le bien-être du roi. Il le supplia de se repentir, sachant qu'une telle réponse pouvait atténuer la sévérité de la situation que Dieu avait révélée dans le rêve.

FOLIE DU ROI (4.25-30)

Malheureusement, si le roi écouta le conseil de Daniel, il ne le prit pas vraiment à cœur.

Exactement une année plus tard, alors que le roi se félicitait de ses exploits¹, l'accomplissement du rêve commença. Le verset 28 dit : "La parole était encore dans la bouche du roi (...)". Souvenez-vous d'un autre roi en Actes 12.21-23 qui fut frappé et mourut pour s'être glorifié lui-même. Dieu montra plus de miséricorde envers Neboukadnetsar, puisqu'il ne mourut pas. Nous lisons en Jacques :

*Dieu résiste aux orgueilleux,
Mais il donne sa grâce aux humbles (4.6).*

Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera (4.10).

Neboukadnetsar se vanta d'être au-dessus des autres hommes et il fut immédiatement abaissé au-dessous de tous les hommes. J. D. Davies déclara :

Voici la fin que vise toujours l'orgueil (...) : faire de l'homme son propre dieu. Cependant, existait-il une seule brique dans cette énorme ville qui avait été créée par Neboukadnetsar ? Le cerveau qui dessina le tout, trouvait-il son origine en lui-même ? (...) L'orgueil est l'idolâtrie. L'orgueil devient de l'athéisme insensé. Aucun autre péché n'est plus souvent condamné dans les Écritures que l'orgueil. À cause de lui les anges perdirent leur place élevée. Adam tomba dans ce piège. "Vous serez comme des dieux" (Gn 3.5), dit le tentateur. (...) "Un esprit arrogant précède la chute" (Pr 16.18). Il n'y a qu'un pas entre l'orgueil et l'enfer. L'arrogance insolente est à la limite de la démence².

Neboukadnetsar perdit le sens de la réalité ainsi que la raison. Le verset 30 dit qu'il "fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel ; jusqu'à ce que ses cheveux poussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux." Puisqu'il vivait dans la nature, il devint sauvage. Imaginez son aspect. Même ici, on observe la miséricorde de Dieu ; Neboukadnetsar put s'adapter à son environnement afin de survivre et retrouver un jour son trône.

¹ Notez les références personnelles du verset 27 : "j'ai", "ma" force, "ma" gloire.

² J. D. Davies, dans J. E. H. Thompson et W. F. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 13, *Daniel, Hosea, & Joel*, ed. H. D. Spence and Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 160.

Aujourd'hui, certains pensent que la foi devrait être un sentiment ou une sensation autant qu'une démarche rationnelle (ou logique). Les gens croient souvent que la religion et la raison sont opposées l'une de l'autre. Au contraire, l'expérience de Neboukadnetsar pendant cette période dément l'absence de raison dans la religion.

(1) La raison permet à l'homme d'adorer, d'être humble devant Dieu. On pourrait argumenter que les éléments naturels du monde adorent Dieu puisqu'ils fonctionnent selon son dessein, mais que l'homme ne le fait pas. Déjà à l'époque du jardin d'Éden, Dieu raisonnait avec Adam et Ève. Il leur donna des instructions spécifiques. Apparemment, dans son innocence, Adam raisonna aussi avec Dieu. En Romains 12.1, Paul parla du "culte raisonnable". Dans le Nouveau Testament grec, le mot qui traduit systématiquement "la parole" (*logos*) vient du même mot qui traduit "logique" en français. Dieu nous traite en tant qu'êtres logiques avec lesquels il peut raisonner.

(2) L'absence de raison entraîne la démence. Neboukadnetsar en est un exemple parfait, mais les Écritures et l'histoire de l'humanité en général confirment cette thèse. Jésus dit que le fils prodigue "se mit à réfléchir" (Lc 15.17 - FC). Il mit en évidence le fait qu'un homme qui vit dans le péché ne raisonne pas correctement. Voilà qui décrit la condition de Neboukadnetsar avant de passer sept ans à vivre comme un animal.

(3) Dieu désire que nous l'aimions de toute notre "pensée" (Mt 22.37). Il nous a donné la capacité de réfléchir, de raisonner. Il veut que nous utilisions nos facultés — non seulement dans le domaine des sciences ou pour nous développer intellectuellement, mais aussi dans notre compréhension de sa parole et sa volonté. En 1 Corinthiens 2.9-10, Paul dit que Dieu nous révéla ses profondeurs. Il ne parlait pas simplement d'une émotion ou d'un sentiment, mais de la pensée de Dieu. Quand Neboukadnetsar perdit la raison, il fut probablement aussi privé d'émotions. Il cessa de vivre et d'agir comme un être humain et devint semblable à une bête sauvage. Ce fut uniquement par la grâce de Dieu qu'il recouvra la raison. Si nous abandonnons la raison dans la religion, avons-nous l'assurance que Dieu nous ramènera après que nous avons récolté les conséquences de la folie de notre décision ?

RÉTABLISSEMENT DU ROI (4.31-34)

Après le récit des années que Neboukadnetsar passa à vivre comme une bête, le texte revient sur le décret du roi :

Après le temps marqué, moi, Neboukadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre sont comme s'ils n'avaient pas de valeur ; il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et lui dise : Que fais-tu ? En ce temps, la raison me revint ; l'honneur de ma royauté, ma gloire et ma splendeur me furent rendus, mes conseillers et mes grands me réclamèrent ; je fus rétabli dans ma royauté, et ma grandeur ne fit que s'accroître. Maintenant, moi, Neboukadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil (vs. 31-34).

Ézéchiel 29.17 suggère que vingt ans après la chute de Jérusalem, Neboukadnetsar conquiert finalement l'Égypte. Neboukadnetsar perdit probablement la raison peu avant ou après cette conquête. Nous pouvons au moins affirmer que cette période de folie eut lieu après plusieurs années de règne.

Neboukadnetsar était alors un roi plus âgé, plus expérimenté et plus sage. Il reconnut que Dieu règne et qu'il humilie les orgueilleux. Le roi avait appris sa leçon.

Le point de mire de toute la prophétie de Daniel est que "Dieu domine sur (toute) royauté humaine" — et même sur tout ce que l'homme entreprend. Cette assurance était importante pour les premiers auditeurs (ou lecteurs) de Daniel, qui étaient le peuple de Dieu, son royaume, mais qui avait été vaincu, dépossédé et réduit à l'esclavage. Daniel lui présenta un message de réconfort et d'espérance : Dieu règne toujours sur l'homme. Nous avons la même assurance aujourd'hui.

Souverains des Empires babylonien et perse (606-333 av. J.-C.)

<i>Début du règne</i>	<i>Souverain</i>
606/605 av. J.-C.*	Neboukadnetsar
561 av. J.-C.	Evil-Merodak
559 av. J.-C.	Neriglissar
555 av. J.-C.	Labashi-Mardouk
555 av. J.-C.	Nabonide
539 av. J.-C.	<i>conquête de Babylone par Cyrus</i>
529 av. J.-C.	Cambyse
522 av. J.-C.	Darius I (le Grand)
485 av. J.-C.	Xerxès
333 av. J.-C.	<i>Alexandre le Grand conquiert l'Empire perse</i>

* Les dates varient parce qu'il est impossible de dater avec précision beaucoup d'événements de l'Antiquité.